

Poésie : formes fixes et lyrisme

Ce qui est noté au contrôle, ce n'est pas le résultat seul : c'est le raisonnement posé, puis le calcul mené jusqu'au bout avec l'unité.

1 Compter les syllabes

- ① a. Mi/gnon/ne al/lons/voir/si/la/rose = **8 syllabes**, un octosyllabe. Le e de *mignonne* s'élide devant *allons*.
- ② b. **12 syllabes**, un alexandrin, avec deux élisions : *comm'Ulysse* et *Ulyss'a*.
- ③ c. **12 syllabes** également. Le e de *vieille* compte devant la consonne de *au*... en réalité *au* est une voyelle, donc il s'élide.
- ④ Dans les trois cas, le compte se décide sur les e — nulle part ailleurs.

2 Disposition des rimes

- ① a. **Plates** (AABB) : *voyage / usage*, puis *saison / maison*.
- ② b. **Croisées** (ABAB) : *rivière* rime avec *lumière*, *chemin* avec *matin*.
- ③ c. **Embrassées** (ABBA) : *silence* et *enfance* encadrent *fenêtre* et *paraître*.
- ④ On juge sur le son : *voyage* et *usage* riment en [aʒ], deux sons communs, rime suffisante.

3 Reconnaître le lyrisme

- ① a. **Lyrique**. L'apostrophe ô, l'impératif adressé à une abstraction et l'exclamation : trois marques réunies.
- ② b. **Non lyrique**. Aucun *je*, aucun sentiment, aucune ponctuation expressive : c'est un constat.
- ③ c. **Lyrique**. La première personne, le verbe *pleurer* répété, et l'aveu d'ignorance qui dit le trouble.
- ④ Trois marques à chercher : la première personne, le vocabulaire du sentiment, la ponctuation expressive.

4 Le carpe diem

- ① a. **Le sens**. Il faut profiter du présent, parce que la jeunesse ne durera pas. C'est le *carpe diem* d'Horace.
- ② **L'image**. Une **métaphore** : les roses représentent les plaisirs et la beauté de la jeunesse, et *cueillir* devient l'acte de vivre.
- ③ L'impératif *cueillez* et l'expression *dès aujourd'hui* pressent le lecteur : la lenteur est présentée comme une perte.
- ④ b. Parce que la rose réunit deux choses en une : elle est ce qu'il y a de plus beau, et ce qui fane le plus vite.
- ⑤ Une autre fleur dirait la beauté ; seule la rose dit en même temps la beauté **et** sa brièveté. C'est ce qui en fait l'image du thème.

5 Analyser un quatrain

- ① **Forme**. Quatre alexandrins : c'est le premier quatrain d'un sonnet.
- ② **Rimes**. *voyage / âge* et *toison / raison* : disposition **embrassée**, ABBA.
- ③ **Thème**. Le retour au pays natal, et le regret de l'exilé — Du Bellay écrit depuis Rome.
- ④ **Le renversement**. Les trois premiers vers célèbrent l'aventure ; le quatrième dit que le bonheur est de **revenir** vivre auprès des siens.
- ⑤ Le poème définit donc le voyage par sa fin, non par ce qu'on y découvre — ce qui est exactement l'inverse de ce qu'on attend d'un éloge du voyage.

6 Écrire deux vers

- ① **Une réponse possible**. « Le jour s'en va sans bruit derrière la colline, »
- ② « et je n'ai rien gardé de l'heure qui décline. »
- ③ **Vérification du premier vers**. Le/jour/s'en/va/sans/bruit/der/rière/re/la/col/line = 12. Le e final de *colline* ne compte pas.
- ④ **Vérification du second**. et/je/n'ai/rien/gar/dé/de/l'heu/re qui/dé/cli/ne — l'élision *re qui* n'a pas lieu, *qui* commençant par une consonne : le compte tombe à 12.
- ⑤ *Colline* et *décline* riment en [in] : deux sons communs, rime suffisante. Compter à voix basse, syllabe par syllabe, est la seule méthode fiable.

7 Les sons au service du sens

- ① a. Assonance en *on* : *sanglots longs, violons, automne*. La voyelle nasale revient six fois en trois vers courts.
- ② L'effet : le son se prolonge et se traîne, comme une plainte. Le vers ne décrit pas la mélancolie, il la fait entendre.
- ③ b. Allitération en *f* et en *n* — *afflige, nuit, conspire, nuire* —, avec surtout la répétition de *nuit / nuire*.
- ④ L'effet : la reprise du même son enferme le vers sur lui-même, comme le personnage est enfermé dans son malheur.
- ⑤ c. Parce que nommer ne prouve rien : « il y a une assonance en *on* » est un constat, pas une lecture.
- ⑥ Le point d'interprétation se gagne à la phrase suivante, celle qui dit ce que le son produit — un étirement, une dureté, une insistance.
- ⑦ La règle vaut pour toutes les figures : le nom ouvre l'analyse, il ne la remplace jamais.

Corrige-toi toi-même. Compte tes points exercice par exercice : c'est ainsi qu'on voit où l'on perd, et ce n'est presque jamais là où on le croit.

Ce qui est évalué	Points	Ce qui fait perdre le point
Compter les syllabes en traitant correctement les <i>e</i>	3 pts	Compter le <i>e</i> final du vers
Nommer la disposition des rimes à l'oreille	2 pts	Se fier à l'orthographe des finales
Reconnaître un sonnet à sa structure 4+4+3+3	1 pt	Compter les strophes sans compter les vers
Repérer le lyrisme par ses trois marques	2 pts	Appeler lyrique tout texte qui parle de sentiments
Interpréter une image plutôt que la traduire	2 pts	Écrire « la rose veut dire la jeunesse » sans dire pourquoi